

Alice Bouchard
Étudiante à la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke

Service du greffe
Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation
155, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1B

Objet : Consultation sur la feuille de route montréalaise en économie circulaire

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiante à la maîtrise en environnement en cheminement économie circulaire de l'Université de Sherbrooke, j'étudie actuellement la gestion des matières résiduelles et le projet d'une feuille de route montréalaise vers l'économie circulaire est particulièrement pertinent dans le cadre de mon parcours universitaire et professionnel. J'ai vécu en France pendant toute mon enfance et certaines des pratiques qui étaient faites dans ma ville dans une perspective de développement durable et de circularité m'ont inspirée pour cette opinion. Je souhaite donc mettre en avant deux opinions dans une perspective de réemploi qui pourraient être mises en place par la ville de Montréal pour inciter ses citoyens à donner ou vendre leurs biens usagés plutôt que de les jeter.

Opinion 1 en réponse à la zone D : stratégies circulaires

La première opinion consisterait à mettre en place une collecte de biens ayant pour but le réemploi en partenariat avec un Organisme à But non lucratif (OBNL) et à l'aide des véhicules de la ville, pour collecter les meubles ou objets en bon état pour qu'ils soient traités par l'OBNL, puis revendus ou donnés.

Cette opinion s'inspire de la collecte des arbres de Noël naturels qui a lieu chaque année pendant le mois de janvier et de la collecte des encombrants qui est offerte toute l'année. Au lieu de récupérer les encombrants pour les éliminer, cette collecte de meubles et objets en bon état permettrait aux OBNL de récupérer directement chez les particuliers ou à un point de collecte les meubles ou objets qui pourraient être réemployés. En effet, même si les écocentres sont disponibles pour permettre un recyclage des matières, il est préférable de réemployer les meubles et objets dans une perspective de circularité et afin de respecter la hiérarchisation des 3RV (Réduction à la source, réemploi, recyclage et valorisation).

En plus, les citoyens n'ont pas forcément de voiture ou de possibilités d'acheminer leurs meubles et objets aux OBNL, donc ce service organisé quelques fois dans l'année permettrait d'encourager cette pratique. Même si ce type de collecte de meubles est proposé par certains OBNL comme « L'Entraide Les amies de Montréal », les moyens financiers et humains des OBNL ne sont pas toujours suffisants pour organiser une collecte à grande échelle. Ainsi ce service proposé par la ville permettrait d'aider les OBNL à collecter les objets tout en réduisant les coûts d'élimination des encombrants.

Par ailleurs, cette opinion s'inscrit également dans une idée d'économie sociale et solidaire puisque les OBNL comme les centres d'aides ou centres de partage communautaire favorisent l'insertion sociale et économique des personnes défavorisées. Les profits des ventes des meubles récupérés pourraient être

utilisés par ces organismes pour maintenir leurs activités et financer d'autres projets favorables à la communauté montréalaise et à l'environnement.

Opinion 2 en réponse à la zone D : stratégies circulaires

La seconde opinion aurait pour but d'organiser une grande vente de garage ouverte à tous les citoyens du quartier ou de la ville, dans une rue qui serait rendue piétonne pour l'évènement. Les participants paieraient des frais d'inscription établis par la ville, leur donnant droit à un emplacement sur la rue où ils pourraient vendre leurs biens en bon état pour favoriser le réemploi.

Cette opinion s'inspire d'un évènement qui a lieu dans ma ville de naissance 2 fois dans l'année au début et à la fin de l'été et qui incite les citoyens à revendre leurs vêtements, jouets, petits meubles, vaisselles ou autres à bas prix pour favoriser le réemploi. Le premier dimanche du mois de juin, en général, l'avenue principale de la ville est sécurisée et rendue piétonne pour installer des petits emplacements où les participants peuvent installer leurs objets. Ils s'inscrivent à l'avance et paient des frais d'inscription de 15-20 dollars environ puis ils peuvent récupérer leur emplacement le dimanche matin vers 8 h avant le début de l'évènement. Des bénévoles sont sur place pour aider les participants et s'assurer qu'ils respectent les codes de conduite de l'évènement. Tout au long de la journée, les habitants de la ville peuvent venir voir les emplacements et acheter des objets. À la fin de la journée, les choses qui n'ont pas été vendues peuvent être données aux OBNL partenaires qui pourront les revendre à leur tour ou les donner aux personnes défavorisées. En général, il y a également des entreprises partenaires ou des organismes de la ville qui ont un stand pour mettre en avant leurs actions d'économie sociale et solidaire. La seconde fois où l'évènement a lieu est au moment de la rentrée des classes et il est dédié à la vente des jouets des enfants avec des ateliers et des activités.

Dans le cas de Montréal, cet évènement pourrait être organisé dans l'une des rues de la ville comme la rue Mont-Royal ou bien la rue Sainte-Catherine qui sont déjà piétonnes pendant l'été. Les citoyens pourraient s'inscrire sur le site internet de la ville et il y aurait un certain nombre de places limité. Il faudrait fournir une attestation d'habitation dans la ville de Montréal pour s'assurer que les participants sont bien résidents de la ville. Le lieu serait sécurisé et les participants pourraient payer en ligne leur inscription où le faire en personne lorsqu'ils viendront récupérer leur emplacement qui seront numérotés. Une liste d'objets acceptés dans la vente de garage pourrait être mise en place pour s'assurer qu'aucun objet dangereux ou trop volumineux ne soit acheminé jusqu'à la zone de l'évènement. Des organismes partenaires pourraient être choisis pour animer des stands avec de la documentation sur la feuille de route vers l'économie circulaire ou les actions zéro déchet de la ville. Pour favoriser l'économie locale, les restaurateurs du quartier pourraient mettre en place un service de restauration pendant l'évènement également. Enfin, à la fin de la journée, les OBNL partenaires pourraient récupérer gratuitement les objets non vendus auprès des participants.

Même si les ventes de garage sont déjà autorisées dans la ville, ce genre d'évènement permet de promouvoir à grande échelle le réemploi tout en étant fédérateur et une bonne occasion de promouvoir les actions de la ville en matière d'économie circulaire. Cela favoriserait l'économie locale pendant la journée et sensibiliserait la population aux enjeux de gestion des matières résiduelles.